

● **able**

**la revue visuelle
de la recherche en arts,
design et sciences**





sommaire

avant-propos p. 4

communiqué de presse : lancement trilingue p. 5

la revue p. 7

une initiative internationale inédite pour publier
la recherche autrement p. 9

la recherche-création pour répondre aux défis contemporains p. 10

des essais visuels pour démocratiser l'accès aux travaux
interdisciplinaires p. 12

une revue gratuite, accessible et multisupports p. 13

décryptage éditorial p. 14

cinq formats originaux p. 15

des essais d'un genre nouveau p. 16

coup d'œil sur 10 publications p. 17

.able sur les réseaux p. 27

une conception collective p. 28

un comité de rédaction international p. 29

un réseau de partenaires à l'échelle mondiale p. 30

comité et équipe p. 31

comment contribuer ? p. 33



avant-propos

“Publier ou périr !” [Publish or perish], telle est l’expression consacrée pour nous rappeler nos obligations dans le domaine de la recherche. Qu’en serait-il pour les arts : “exposer ou ne plus exister” ?

Si l’une et l’autre de ces injonctions sont excessives, il pourrait toutefois être pertinent d’y répondre en les conjuguant : “publier en exposant” ou “exposer en publiant”. C’est, à vrai dire, à ce mélange de genres que nous pousse la double casquette d’artiste et de chercheur ; une position qui a aussi conduit, depuis près de vingt ans, à développer la “recherche-création”.

Mais, force est de constater qu’au-delà des arts, ce dialogue implique désormais bien d’autres disciplines, comme nous l’avons vu avec notre Chaire arts & sciences : des sciences expérimentales, aux sciences humaines et sociales en passant par les sciences médicales ou de l’ingénierie. Les problèmes complexes de nos sociétés appellent à y répondre en conjuguant nos expertises. Nous sommes liés par la nécessité de coopérer en considérant la puissance des formes et des dimensions sensibles de ce qui nous entoure et de ce que nous faisons.

Mais, comment rendre compte de ces modalités de coopération étendues, pratiques et sensibles ? Comment le faire avec un réel impact sociétal en même temps qu’une reconnaissance académique nécessaire à la construction et au partage de nos savoirs ?

Nous avons créé *.able* avec ces préoccupations. Celles-ci sont de plus en plus reconnues à l’échelle internationale, en particulier quand ces formes de coopération s’imposent comme réponse aux crises en cascade que nous vivons et, en premier lieu, à la crise écologique. Ce qui nous touche, ce qui nous regarde, nous concerne ; comment y être sensible, plus sensible ? Comment agir et réfléchir face à la mise en péril de nos environnements et sociétés ? Comment faire, non pas juste une fois, pour un cas, mais en partageant nos modalités d’action ? Répondre à ces questions, c’est le défi d’*.able* qui entend ainsi repenser la façon de “publier”, de rendre public, de sensibiliser et de mobiliser des publics, pour faire aussi bien causes que conséquences communes.

Samuel Bianchini

communiqué de presse : lancement trilingue

.able, un nouveau média pour tou·te·s : une plongée dans la recherche à l'intersection des arts, du design et des sciences

.able est la revue visuelle, multisupports et gratuite qui publie par l'image la recherche à l'intersection des arts, du design et des sciences.

.able combine excellence académique, exigence artistique et ouverture au grand public en mettant en perspective et en images des questionnements contemporains, environnementaux et sociétaux.

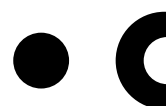
.able est le média qui réinvente les formes de publications pour rendre la recherche accessible par l'image.

.able est une revue gratuite et distribuée aussi bien sur le web que sur les réseaux sociaux.

.able multiplie les points d'entrée vers la recherche en arts, design et sciences, pour tous et toutes, à travers ses 5 formats originaux d'essais visuels : scroll.able, pan.able, zoom.able, story.able et video.able. Sur écrans, petits ou grands, en portrait ou paysage, les articles de la revue sont disponibles pour donner à voir la richesse de la recherche interdisciplinaire qui explore des formes singulières.

.able publie entre 3 et 5 articles par trimestre sur des sujets variés : de la conception d'une mode durable à celle d'une micro-architecture vivante, des dynamiques de contamination bactérienne à l'exploration du sommeil profond.

La revue est conçue à l'initiative de la Chaire arts & sciences de l'École polytechnique, de l'École des Arts Décoratifs et de la Fondation Daniel et Nina Carasso. Elle est portée par une trentaine de partenaires académiques internationaux réunis pour publier de façon originale des résultats de recherche interdisciplinaires qui donnent toute leur place à l'image : parmi lesquels le Royal College of Art à Londres, l'Université de New York, l'Université nationale autonome du Mexique, l'Université des sciences et technologies Kwame-Nkrumah au Ghana ou encore l'Intermediatheque, musée de l'Université de Tokyo.



lancement trilingue français, anglais et espagnol : le 9 novembre

Revue inédite au positionnement radicalement porté sur l'image, *.able* fait le pari de l'expérience sensible comme langage capable de parler à de nouveaux.elles lecteur.ices.

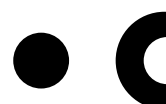
Pour affirmer encore davantage cette volonté d'accessibilité, la revue *.able* arrive dès cet automne en trilingue : les contenus textuels de la revue seront disponibles dès novembre en français et en espagnol, en plus de l'anglais.

Une nouvelle étape importante pour la revue *.able* et l'ensemble de son réseau de partenaires désireux de s'adresser à des lecteurs et lectrices ainsi qu'à des contributeurs et contributrices bien au-delà des barrières linguistiques traditionnelles du monde de la recherche et de la publication académique.

À cette occasion, deux temps forts sont organisés cet automne pour célébrer ce multilinguisme.

Le 9 novembre prochain marquera l'inauguration de l'édition française à l'École des Arts Décoratifs, Paris et le 12 décembre (sous réserve) à Madrid pour le lancement espagnol.

Les fondamentaux d'*.able* seront présentés, de nombreux articles commentés par leurs auteur.ices, déambulations libres au cœur de la revue exposée sous forme électronique comme papier, et expérimentation d'une installation-performance où songe et océan, pourtant insondables, se mêlent et se révèlent. Quant au cocktail, il sera associé à un bar à impressions où chacun.e pourra produire sa propre revue.



la revue



able-journal.org

une revue visuelle, gratuite et multisupports
pour publier par l'image la recherche
à l'intersection des arts, du design et des sciences



une initiative internationale inédite pour publier la recherche autrement

La revue *.able* publie en images les collaborations interdisciplinaires entre artistes, designers et scientifiques.

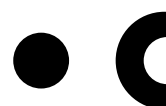
Elle s'adresse à toutes les personnes curieuses qui ont soif de découvrir ce nouvel espace de création et de recherche.

Disponible à partir de novembre 2023 en français et espagnol en plus de sa version anglaise déjà consultable, la revue fait le choix du multilingue pour accroître davantage son accessibilité.

Son contenu, original, visuel et gratuit, est pensé pour être partagé sur tous les supports digitaux, avec une présentation spécifiquement adaptée pour les réseaux sociaux.

Libérée de la publication périodique et thématique papier, la revue est ainsi un numéro unique mais infini, régulièrement enrichi. La revue *.able* est à décliner et à personnaliser selon ses centres d'intérêts. Pour les amateurs d'objets physiques, l'impression à la demande* d'une revue papier unique est possible.

Conçue à l'initiative de la Chaire arts & sciences de l'École polytechnique, l'École des Arts Décoratifs et la Fondation Daniel et Nina Carasso, la revue est éditée par Actar Publishers et portée par une trentaine de partenaires académiques internationaux.



la recherche-création pour répondre aux défis contemporains

Aujourd'hui, la complexité du monde – urgences climatique, sanitaire, migratoire... – implique de réunir tous les outils et de convoquer tous les champs disciplinaires pour penser et agir. Comment tisser les savoirs pour renouveler notre compréhension du monde, ouvrir les imaginaires, de façon prospective et à l'échelle internationale ?

Entre recherche théorique et recherche appliquée, la recherche-création est un champ relativement récent qui associe approches et pratiques expérimentales, exploratoires ou critiques, en privilégiant l'expérience sensible.

  travers des installations, dispositifs et performances, se créent de nouveaux outils méthodologiques, sources de connaissances partagées,   même de répondre, de façon esthétique, aux bouleversements contemporains.





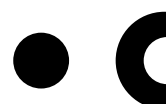
des essais visuels pour démocratiser l'accès aux travaux interdisciplinaires

Comment rendre compte de la recherche par la pratique aux intersections de l'art, du design et des sciences - aussi nommée "recherche-crédation" - autrement que par le texte ?

Les méthodologies et formes traditionnelles d'articles ne sont pas toujours adaptées aux recherches qui explorent des formes sensibles et singulières. Née en partie de ce constat, la revue *.able* entend permettre une valorisation novatrice des productions interdisciplinaires, grâce à des formats basés sur l'image.

Revue à comité de lecture, *.able* expérimente ce que pourrait être la publication académique si l'on dépassait le principe de publication écrite traditionnelle, pour explorer les nombreuses alternatives et potentialités offertes par les supports multimédias et multiplateformes, en commençant par les smartphones.

En rendant accès à des essais visuels de façon immédiate, la revue *.able* multiplie les points d'entrée vers la recherche en arts, design et sciences, pour tous et toutes.



une revue gratuite, accessible et multisupports

Parce que la publication rend public, *.able* est une publication numérique, gratuite et accessible via autant de plateformes, médias et appareils que possible.

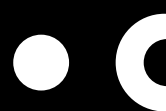
Les modalités éditoriales de *.able* exploitent et déjouent les modes de lecture fragmentés répandus aujourd'hui, en permettant des passages entre différents appareils, en commençant par les smartphones. L'utilisation d'un système distribué permet aux contributions d'être visibles, au-delà du site internet, directement sur les réseaux sociaux et plateformes académiques.

Axé sur le visuel, ce dispositif rend le texte auxiliaire et renverse les rapports traditionnels texte/image.

La revue *.able* est pensée comme un seul numéro mis à jour à chaque nouvelle contribution. Le contenu est indexé par des mots-clés, ce qui permet aux lecteur.ices de trouver des corrélations entre les contributions mais aussi de composer leurs propres numéros et de les sauvegarder, les exporter ou les imprimer à la demande.

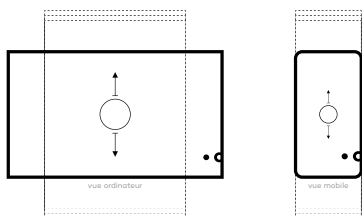


décryptage éditorial



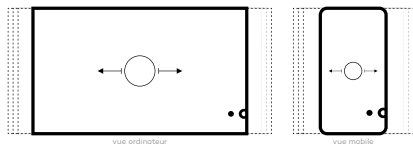
cinq formats originaux

L'image devient centrale,
le texte fait un pas de côté.



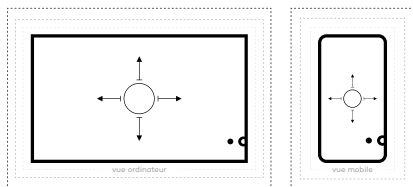
scroll.able

le contenu se déplace verticalement sur l'écran à mesure que l'on fait défiler l'image



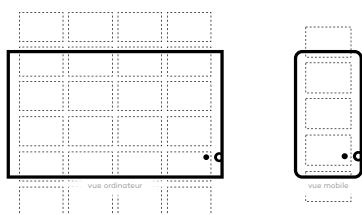
pan.able

le contenu se déplace horizontalement sur l'écran à mesure que l'on fait défiler l'image



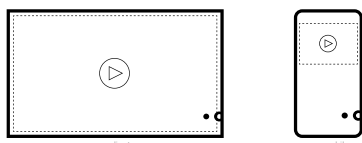
zoom.able

un format non-linéaire dans lequel l'on peut se déplacer et zoomer dans un contenu image afin de révéler d'autres contenus



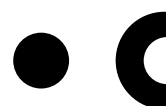
story.able

un storyboard où des images apparaissent en grille et peuvent révéler des légendes



video.able

3 formats et durées différentes - teaser, court reportage et documentaire - en fonction du degré d'information souhaité



des essais d'un genre nouveau

Combinant exigence académique et ouverture au grand public, la revue *.able* met en perspective des questionnements contemporains, sociopolitiques et environnementaux :

“tricottissage” vestimentaire pour une mode durable :

“clinique vestimentaire” — Jeanne Vicerial & le département mécatronique des MINES Paris Tech-PSL

contre-enquête citoyenne basée sur la modélisation 3D :

“voir au-delà du cadre” — Francesco Sebregondi (Forensic Architecture) & Emile Costard

dynamique de la contamination bactérienne :

“1 001 poignées de mains” — François-Joseph Lapointe

recyclage d'objets par la transformation de cellulose en céramique :

“pétrification” — Emile de Visscher & Ophélie Maurus

matérialisation poétique de l'activité cérébrale pendant le sommeil :

“entre deux insondables” — Virgile Novarina, Walid Breidi & LABOFACTORY (Jean-Marc Chomaz, Laurent Karst)

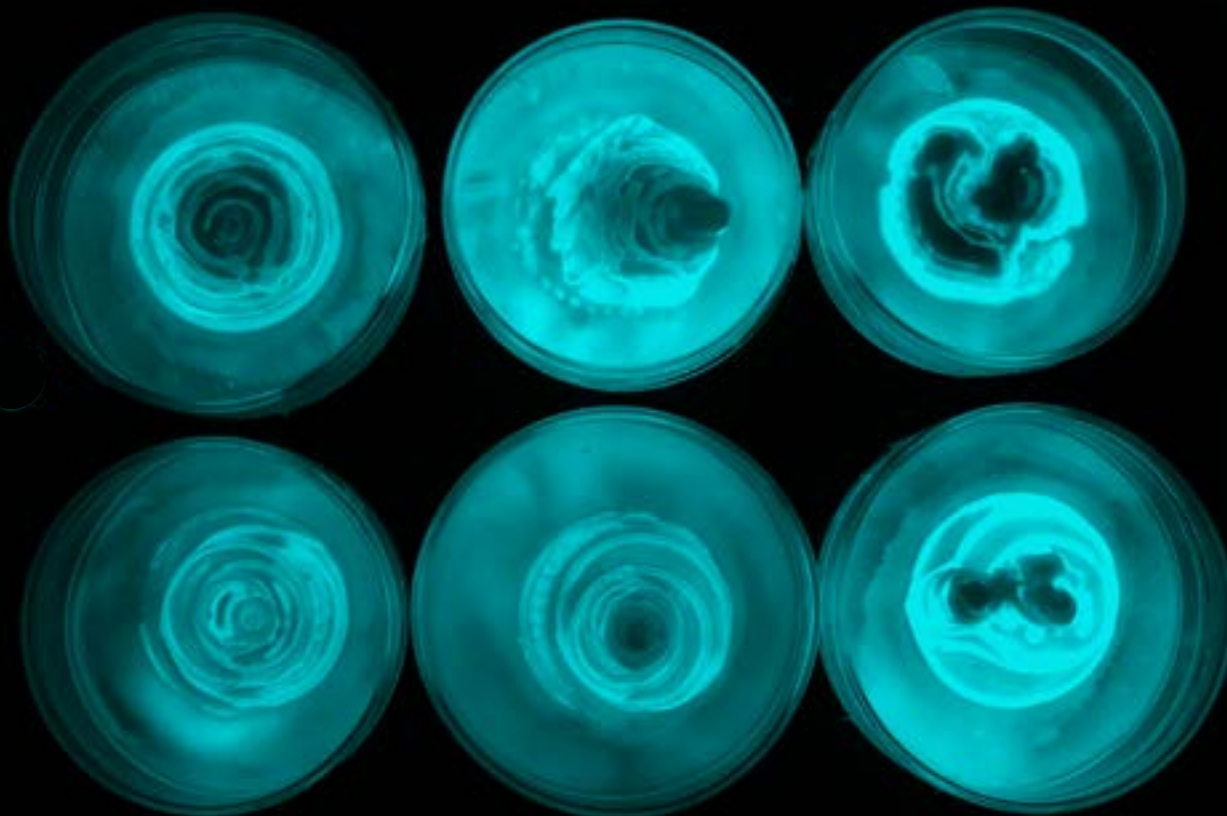
micro-architecture vivante bioluminescente :

“imprimer la lumière” — Aurélie Mosse, Guro Tyse, Martin Tamke, Mette Ramsgaard Thomsen

20 essais visuels disponibles en trilingue dès novembre 2023 dont 5 contributions inédites et 15 déjà accessibles en anglais.



coup d'œil sur 10 publications



imprimer la lumière, 2021, CITA/Soft Matters. Crédit photo : Guro Tyse. Graphisme : Arp is Arp Studio (Dimitri Charrel).

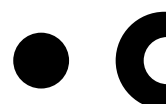
• *impression3D* • *bioluminescence* • *microorganismes*

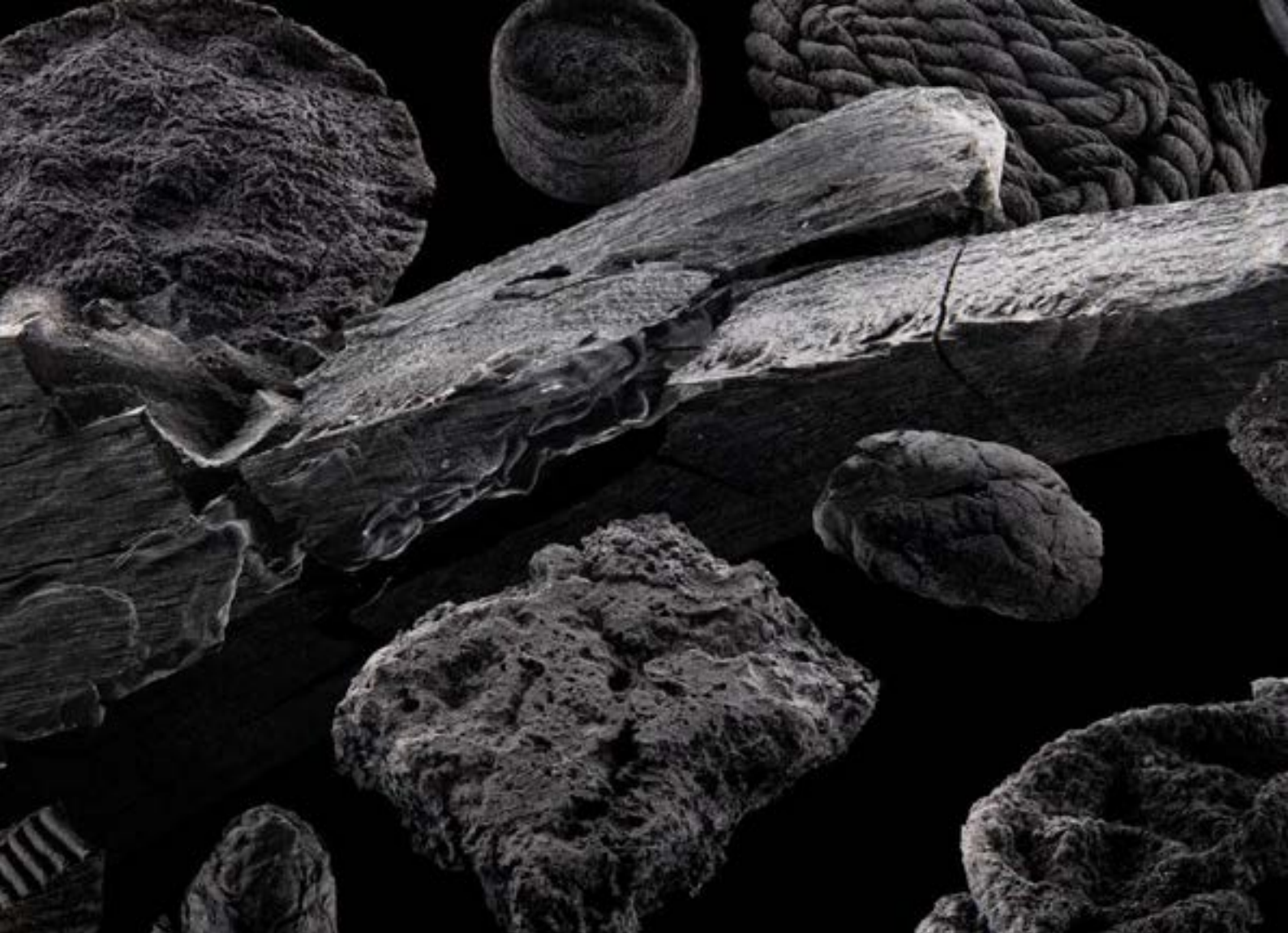
imprimer la lumière : la luminescence bactérienne comme micro-architecture en spirale imprimée en 3D

Mette Ramsgaard Thomsen, Martin Tamke, Guro Tyse et Aurélie Mossé

contribution soutenue par la Royal Danish Academy of Fine Arts, l'École des Arts Décoratifs de Paris et la Chaire Beauté-s - PSL

Situé à l'intersection des pratiques de l'architecture et du design textile, le projet examine, d'un point de vue pratique, la fabrication numérique de micro-architectures bioluminescentes. En termes de fabrication, le projet étudie de nouveaux moyens de concevoir avec la bactérie luminescente *Vibrio fischeri* grâce à des technologies avancées d'impression 3D contrôlées par des robots et basées sur l'extrusion d'un milieu nutritif sur mesure.





Emile de Visscher & Ophélie Maurus, *pétrification*, 2021. Crédit photo : Ophélie Maurus.

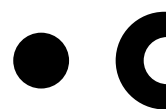
• matière • transformation • écologie • pétrification • céramique • design • cycle

pétrification : transmutations matérielles et archéologie spéculative

Emile de Visscher & Ophélie Maurus

*contribution soutenue par l'Université Humboldt de Berlin,
l'École des Arts Décoratifs et l'Université PSL*

À l'heure où la crise écologique et le capitalisme génèrent des appauvrissements majeurs de formes biologiques (disparition des espèces et variétés de semences), mais aussi de pratiques (disparition de techniques traditionnelles), se pose la question de la manière dont garder trace de nos savoirs et formes matérielles fragiles. Au-delà de son principe technique pur, le procédé de pétrification est emblématique en ce qu'il invoque une série de contenus culturels ancrés dans de nombreuses civilisations et régions du monde [...] Le projet se déploie ainsi en tant que proposition archéologique spéculative, qui stabilise des éléments en péril pour un futur lointain.





Jean-Robert Dantou, *Giuseppe Trotti sur son 31*, série de portraits « tenir », 2019.
Crédit photo : Jean-Robert Dantou / SACRe ENS PSL / Agence VU'.

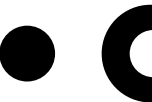
• *inégalité sociale* • *photographie* • *image* • *sociologie* • *relation* • *migration* • *déplacement* • *polarisation* • *pauvreté*
• *relégation* • *territoire* • *rural* • *ethnographie* • *forcementale* • *photographiedocumentaire*

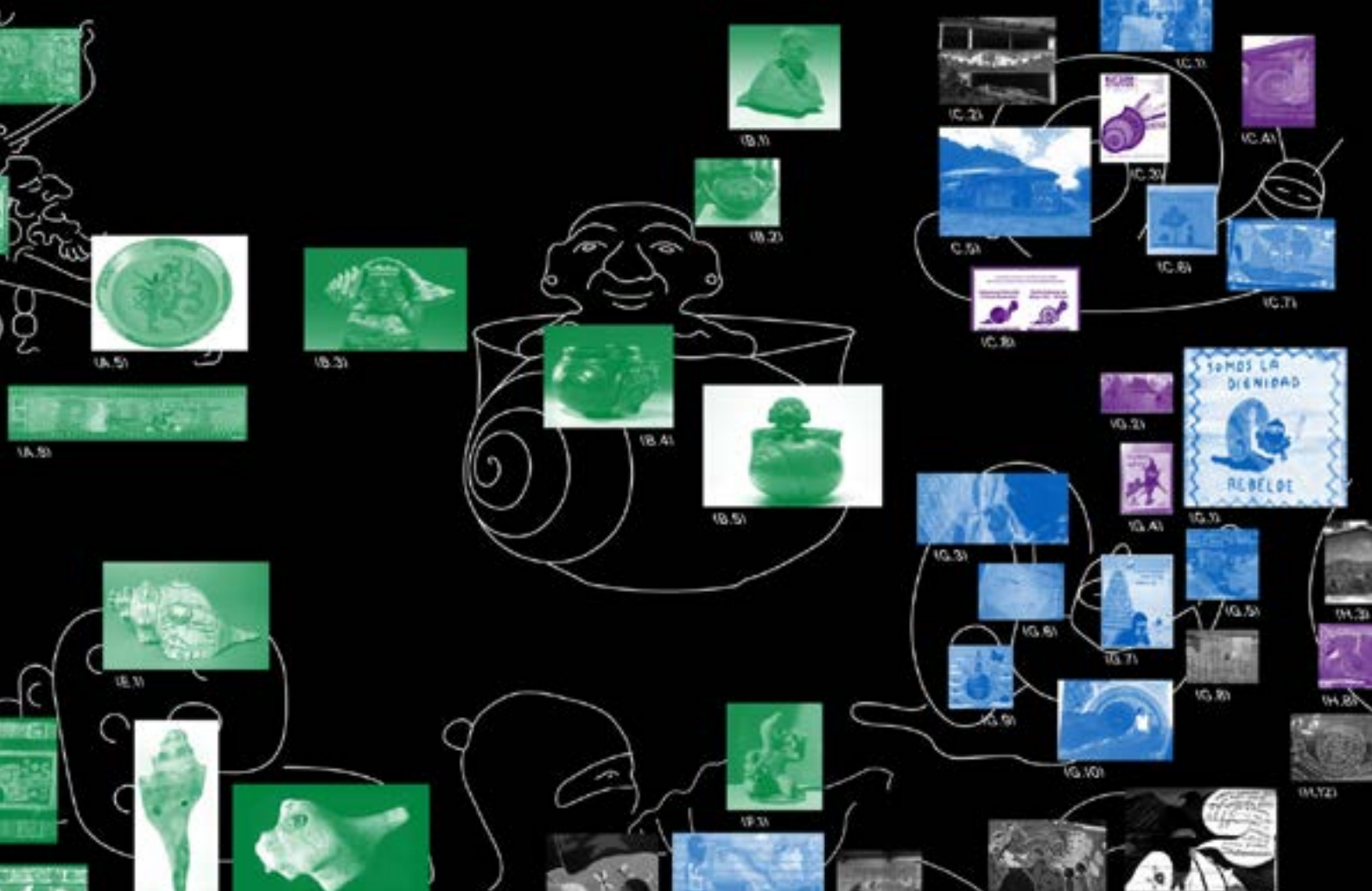
tenir : photographie et ethnographie reflexive

Jean-Robert Dantou, Florence Weber et Ninon Bonzom

contribution soutenue par l'École normale supérieure et le laboratoire SACRe - PSL

Le projet de photographie documentaire “Tonnerre 2017-2022” mené par le photographe Jean-Robert Dantou présente une série de portraits de personnes arrivées récemment ou vivant depuis longtemps dans la ville de Tonnerre (Yonne). Derrière les portraits de personnes apparaissent deux types de photographies : d’un côté, une mise en abyme de la dimension relationnelle de l’acte photographique, de l’autre une mise en lumière des techniques développées par certaines personnes pour arriver à “tenir” dans une situation économique, sociale et morale particulièrement fragile.





Francesca Cozzolino & Kristina Solomoukha, *un monde qui en contient beaucoup d'autres*, 2021. Crédit photo : Silvia Dore.

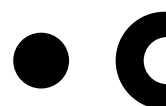
• caracol • chiapas • ethnographie • iconographie • culturemaya • connaissance tangible • atlas visuel • mouvement zapatiste

un monde qui en contient beaucoup d'autres : de l'ethnographie à la narration visuelle interactive, une enquête par l'image sur l'iconographie zapatiste

Francesca Cozzolino et Kristina Solomoukha

contribution soutenue par l'EUR ArTec - Université Paris 8 et l'École des Arts Décoratifs

Cet article propose une recherche par l'image sur la production iconographique des Zapatistes (Chiapas, sud-est du Mexique) et les univers visuels qui y sont convoqués. Fruit de la collaboration entre une anthropologue et une artiste, cette recherche prend la forme d'un atlas visuel interactif constitué des images issues de différentes sources, temporalités et régimes d'historicité. [Les autrices s'interrogent] sur la manière dont ces images reflètent des cultures politiques transnationales et transhistoriques et sur la façon dont les zapatistes réactualisent différentes traditions iconographiques. La contribution pour la revue *able* est focalisée sur la constellation d'images intitulée "Caracol" – motif qui incarne tout autant le passé Maya que les idéaux zapatistes du présent.





Aniara Rodado, *crème pour voler*, 2019. Crédit photo : Aniara Rodado.

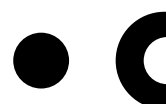
• colonisation • chimie • écologie • histoire • mémoire • performance • anthropologievisuelle • chamanisme • féminisme
• transféminisme • épistémologie • drogues • plantes • sorcellerie

crème pour voler : mémoire matérielle d'un épistemicide ?

Aniara Rodado

*contribution soutenue par la Chaire arts & sciences de l'École polytechnique,
l'École des Arts Décoratifs et la Fondation Daniel et Nina Carasso*

L'onguent des sorcières – tant cité dans des procès de sorcellerie européens – était une préparation destinée à être appliquée sur les muqueuses du rectum ou du vagin pour générer des états altérés de conscience. Développée dans le cadre de la thèse arts-sciences à l'École polytechnique d'Aniara Rodado et en collaboration avec la société de biotechnologie Génialis, la « crème pour voler » est une réactualisation non-hallucinogène. Il s'agit d'une solution pour la sécheresse vaginale, ces muqueuses oubliées, les néo-vagins des femmes trans, ceux asséchés par la ménopause, la chimiothérapie, les médicaments, les traitements hormonaux... Autant de questions que l'industrie pharmaceutique aborde uniquement en les considérant comme liés aux rapports sexuels, en ne proposant que des lubrifiants. Une crème pour lever le silence qui pathologise notre plaisir.





Anaïs Bloch & Nicolas Nova, *Dr. Smartphones: An Ethnography of Mobile Phone Repair Shops*, 2021. Crédit photo : Anaïs Bloch.

• anthropologie • ethnographie • bandedessinee • réparation • maintenance • culturesmaterielles • smartphone
• numérique • technologie • démontage

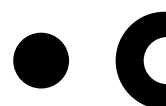
une opportunité pour apprendre : défaire comme moyen de produire des connaissances

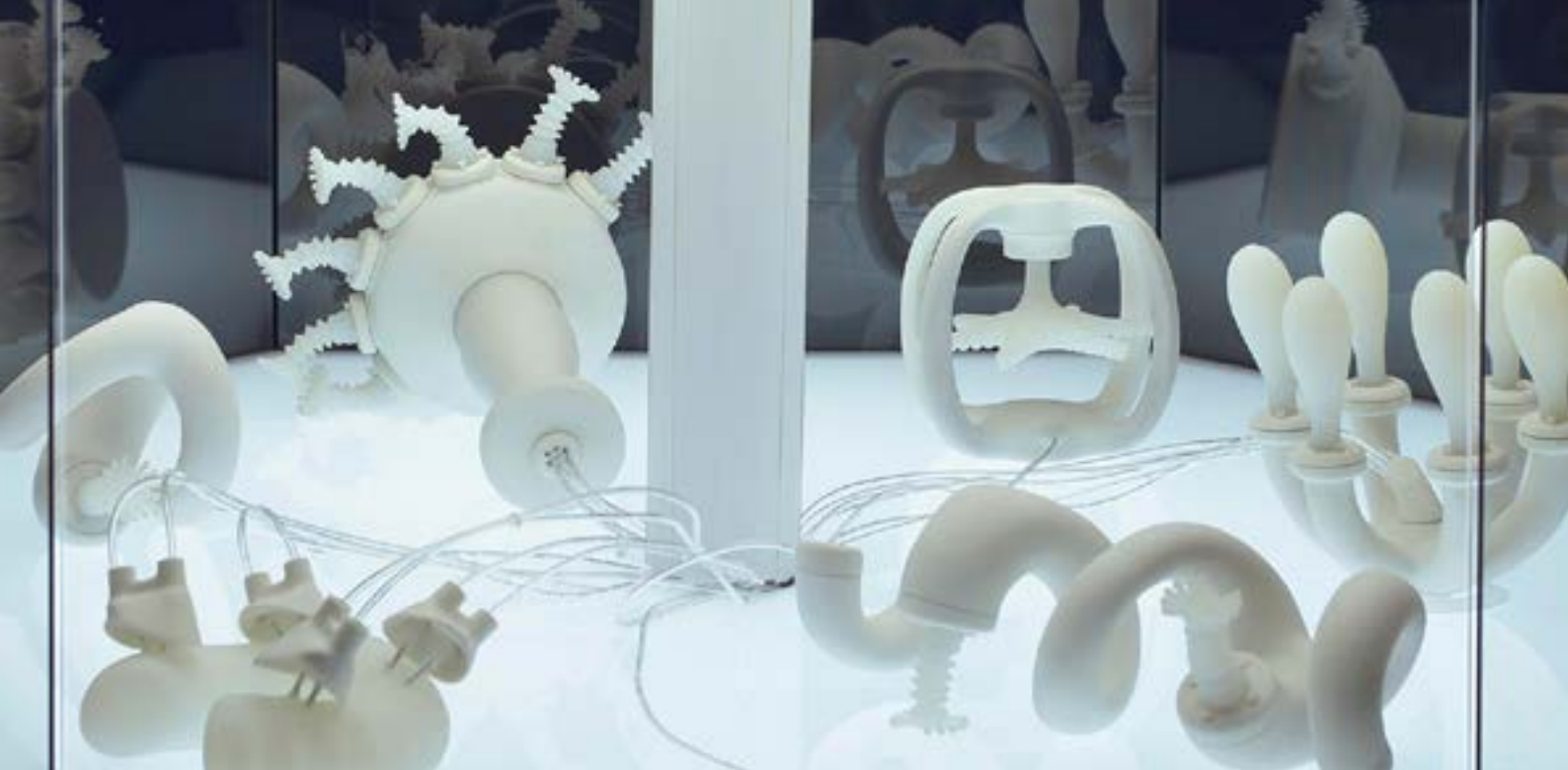
Anaïs Bloch & Nicolas Nova

*contribution développée et soutenue par la HEAD – Genève, Haute École d'Art et de Design
et le Fonds national suisse*

Cet essai documente visuellement les pratiques de réparation de smartphones en Suisse au sein des ateliers de réparation, hackerspaces, Fab labs ou lieux éphémères comme les repair cafés. Un projet ethnographique qui permet de comprendre les dimensions sociales positives que ces lieux apportent aux quartiers locaux : tandis que les clients viennent parfois prendre un café et faire réparer leur matériel, les réparateurs aident également bénévolement avec de menus problèmes et assument parfois des rôles allant bien au-delà de leur fonction déclarée, par exemple en fournissant des services administratifs.

Une étude sur la manière dont ces techniciens ont appris à manipuler des produits que les fabricants n'ont pas conçus pour être réparés. Une meilleure compréhension de la maintenance des artefacts numériques semble aujourd'hui fondamentale pour répondre aux enjeux de la crise environnementale et du gaspillage matériel. Cette bande dessinée décrit visuellement l'importance de "défaire" en tant que technique d'apprentissage que les réparateurs ont adoptée pour produire des connaissances sur les objets qu'ils prévoient de réparer.





Exo-biote, Jonathan Pêpe, 2015. Crédit photo : Le Fresnoy.

• robotiquesouple • prothèse • simulacre • sculpture • sculptureanimée • bioinspiration • vivant • sciencefiction
• animatronique • silicone • translucide • anticipation • pneumatique • anima • pneuma

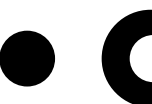
le premier souffle : contrôle relatif en « robotique-déformable »

Jonathan Pêpe, Christian Duriez & Jean-Jacques Gay

contribution soutenue par la Chaire Beauté.s PSL – L'Oréal

C'est à travers *Exo-Biote*, une sculpture qui dès 2015 a fait l'hypothèse d'une vie prothétique futuriste, que le jeune artiste Jonathan Pêpe découvre la *Soft Robotics* : une pratique développée dans le cadre des machines d'assistance médicale par l'INRIA. Très vite, c'est grâce aux moulages de Jonathan Pêpe, que le chercheur et directeur du laboratoire DEFROST Christian Duriez, et ses équipes envisagent de regarder différemment leurs « robots déformables ».

Si l'enjeu de ces robots « qui se déforment » est de contrôler une vie mécanique à travers un « positionnement relatif » entre la machine (prothèse du praticien) et le corps investigué (du malade), le contrôle de cette osmose corps/machine se transmet à travers le souffle d'un compresseur qui énergise l'objet, et remet en cause les différents paradigmes du contrôle robotique. Soudain, cette vie prothétique se développe par l'entremise de la fiction d'*Exo-biote* : le sculpteur rejoint le chercheur dans une prospective de l'hybride [...] à l'ère du Chthulucène qui esquisse des façons de survivre sur une planète *endommagée*.





Chaitén : terre des volcans, Karen Holmberg, Andres Burbano, Constanza Gomez, Pierre Puentes, Javiera Letelier, Amy Donovan, Julie Morin, Rory Walsh & Thierry Dupradou. Crédit photo : Andrés Burbano, Pierre Puentes.

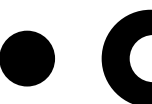
• *héritage géologique* • *géosciences* • *résilience* • *patrimoine culturel* • *archéologie* • *littoral* • *environnement*
• *sciences de l'environnement* • *catastrophe* • *changement environnemental* • *crise* • *art rupestre* • *excavation* • *régénération*
• *mémoire des communs*

Chaitén : terre des volcans

Karen Holmberg, Andrés Burbano, Constanza Gomez, Javiera Letelier, Amy Donovan, Julie Morin, Rory Walshe, Thierry Dupradou & Pierre Puentes
contribution soutenue par le programme This Is Not a Drill du Future Imagination Fund de la NYU Tisch School of the Arts

Cet essai visuel dresse à la fois le panorama et la chronologie du littoral du nord-ouest de la Patagonie, situé dans une région climatique et environnementale hautement dynamique : fonte des glaces, augmentation spectaculaire du niveau de la mer, multiples éruptions volcaniques...

En mai 2008, le volcan Chaitén est entré en éruption, entraînant l'une des plus grandes évacuations de l'histoire moderne du Chili. Dans le processus de recherche d'un nouveau site pour la ville de Chaitén, un complexe de grottes abritant de l'art rupestre préhistorique et des restants de coquillages a été découvert. Le patrimoine culturel que représente ces grottes d'art rupestre et le patrimoine géologique que représente le paysage volcanique contribuent désormais au renouveau continu de la ville. Un nouveau centre d'interprétation à Chaitén a été construit au milieu des maisons détruites par l'éruption dans le cadre d'une stratégie de développement basée sur le patrimoine local et la sensibilisation. Autrefois lieu de désolation, Chaitén est maintenant un lieu de régénération.





Jeanne Vicerial, *clinique vestimentaire*, 2015. Crédit photo : Mathieu Faluomi.

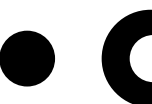
• prêt-à-porter • conception • bioinspiré • haute-couture

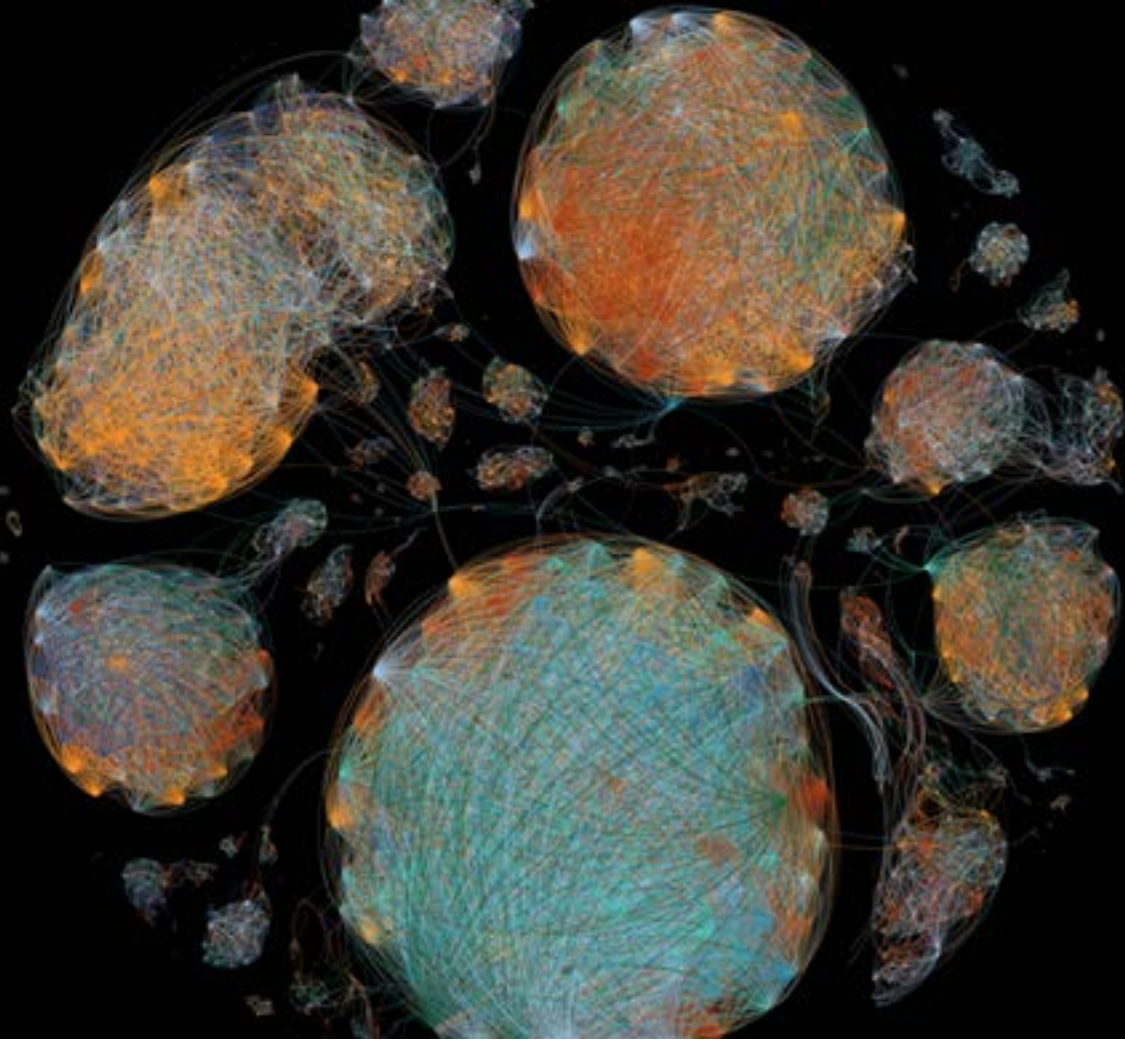
Clinique vestimentaire : pour un nouveau paradigme de la création & réalisation vestimentaire sur-mesure

Jeanne Vicerial avec le département de mécatronique des MINES ParisTech
*projet de recherche développé au sein d'EnsadLab, laboratoire de recherche de l'École des Arts
Décoratifs et avec le soutien de la Chaire Beauté.s PSL – L'Oréal*

Avec sa *Clinique vestimentaire*, Jeanne Vicerial fait converger prêt-à-porter et sur-mesure, vers de nouveaux systèmes de conception et de fabrication de vêtements, créant ainsi un nouveau paradigme : le "prêt-à-mesurer". Ce modèle allie la rapidité du prêt-à-porter à la spécificité unique du sur-mesure, où l'objet vestimentaire est directement lié au corps de celui qui le porte.

Ce système de conception et de fabrication de vêtements repose sur une nouvelle approche de la composition du fil, en partie "bio-inspirée" : le tricotissage, entre le tricot - un seul fil - et le tissage, qui permet de créer un textile dont l'assemblage s'apparente à celui du tissu musculaire humain. [...] Le projet de recherche Clinique vestimentaire a permis la mise au point d'un prototype de table de tricotissage mécatronique, outil de création et de production qui permet de confectionner des vêtements sur mesure à échelle semi-industrielle et sans déchets.





François-Joseph Lapointe, *Microbiome Selfie*, 2014-2020. Crédit photo : François-Joseph Lapointe.

• microbiome • selfies • performance • contagion • réseaux • identité • bactéries

1 001 poignées de mains

François-Joseph Lapointe

contribution soutenue par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture

Nous faisons tous deux parties d'un réseau complexe de microbes communément appelé microbiome et qui constitue une partie essentielle de notre corps individuel et collectif. La composition de mon microbiome fluctue au quotidien, au gré de mes actions et de mes rencontres. Le 3 février 2016, j'ai serré la main à 1001 personnes lors de la Transmediale de Berlin, transformant graduellement la communauté invisible de microbes vivant dans la paume de ma main droite. En tant que scientifique, l'objectif de cette expérience était de recueillir des données scientifiques sur le microbiome humain notamment sur la dynamique de contamination de mon microbiome au contact du microbiome des autres. En tant que bio-artiste, c'est davantage la notion d'individualité qui m'attirait, un concept philosophique que je formalise à travers des autoportraits au microbiome, [...] à partir de l'ADN bactérien prélevé dans la paume de ma main.



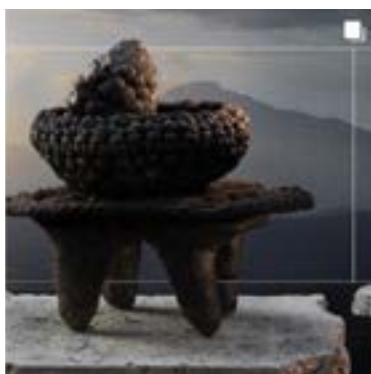
.able sur les réseaux

Toutes aussi centrales que les articles en ligne, les déclinaisons sur les réseaux sociaux font vivre les contributions auprès d'un public plus large et extérieur aux questions de recherche.

Pour faire émerger de nouvelles formes de publications, .able exploite la richesse des usages en publiant ses articles dans leur intégralité sur les réseaux sociaux, dans le format le plus adapté - notamment pour les smartphones -, touchant les publics directement là où ils se trouvent.

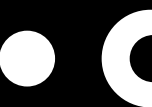


Dominique Deuff, Gentiane Venture, Isabelle Milleville, Ioana Ocnarescu et al., *Yökobo, an object of sensitive presence*, 2022. Crédit photo : Dominique Deuff



Emile de Visscher & Ophélie Maurus, *pétrification*, 2021. Crédit photo : Ophélie Maurus

**une
conception
collective**



un comité de rédaction international

Édité par Actar Publishers et soutenu par un consortium d'institutions de recherche, d'art et de design de tous les continents, *.able* a constitué un comité éditorial international et un système de peer-review, afin de garantir la pertinence scientifique et artistique des contributions.

En tant que média visuel, *.able* se positionne également comme un outil original de co-publication : permettre la publication d'essais visuels complémentaires aux textes publiés dans d'autres médias académiques, quelle que soit la discipline.



un réseau de partenaires à l'échelle mondiale

EUROPE

- Allemagne**
- Humboldt-Universität zu Berlin (Cluster of Excellence "Matters of Activity")
 - weißensee Academy of Art, Berlin (Cluster of Excellence "Matters of Activity")
- Autriche**
- University of Art and Design Linz (Interface Cultures)
- Belgique**
- Fundamental Research
- Danemark**
- Royal Danish Academy – Architecture, Design, Conservation
- Espagne**
- EINA University School of Design and Art of Barcelona (EINA Idea)
 - Facultad de Bellas Artes, Universidad Complutense de Madrid (groupe de recherche "Investigación, Arte, Universidad")
 - Hangar
- France**
- École des Arts Décoratifs
 - École polytechnique – Institut Polytechnique de Paris
 - École normale supérieure – Université PSL
 - École normale supérieure Paris-Saclay – Université Paris-Saclay (La Scène de recherche)
 - École Universitaire de Recherche EUR ArTeC
 - Le Bal
 - Les Beaux-Arts de Paris – Université PSL
 - La FEMIS – Université PSL
 - Université de Nîmes
- Grèce**
- MOMus – Thessaloniki Museum of Photography
- Italie**
- IUAV University of Venice
- Pays-Bas**
- Maastricht University (Fundamental Research)
- Portugal**
- Faculdade de Belas-Artes da Universidade de Lisboa
- Royaume-Uni**
- Royal College of Art
- Suède**
- Malmö University, School of Arts and Communication
- Suisse**
- HEAD – Genève, Haute École d'Art et de Design

AFRIQUE

- Ghana**
- Kwame Nkrumah University of Science and Technology
- Congo**
- Les Ateliers Sahn

AMÉRIQUE DU NORD

- Canada**
- Concordia University (Milieux Institute Speculative Life Biolab and Hexagram Network)
 - Université du Québec à Montréal (UQAM) (Hexagram Network)
 - University of Toronto Mississauga
- USA**
- New York University, NYU Gallatin School of Individualized Study
 - University of California, UCLA Design Media Arts

AMÉRIQUE LATINE

- Argentine**
- Universidad de Buenos Aires, Facultad de Arquitectura, Diseño y Urbanismo
- Brésil**
- Universidade de Brasília
- Mexique**
- National Autonomous University of Mexico, School of Philosophy and Letters (Arte+Ciencia)

ASIE-PACIFIQUE

- Australie**
- University of Western Australia (SymbioticA)
- Corée du Sud**
- Kaywon School of Art and Design
- Hong Kong**
- City University of Hong Kong, School of Creative Media
- Japon**
- Intermediatheque (the University Museum), University of Tokyo



comité et équipe

directeur de la revue

Samuel Bianchini
EnsadLab – la Chaire arts & sciences
École des Arts Décoratifs (FR)

comité

María Andueza Olmedo
“Investigación, Arte, Universidad”
Research Group
Facultad de Bellas Artes, Universidad
Complutense de Madrid (ES)

Ulysse Baratin
La Scène de recherche
École normale supérieure Paris-Saclay
(FR)

Maurice Benayoun
School of Creative Media
City University of Hong Kong (HK)

Marie-Pier Boucher
University of Toronto Mississauga
(CA-ON)

Manuel Cirauqui
EINA Idea
EINA University School of Design and
Art of Barcelona (ES-CT)

Ricardo Devesa
Actar Publishers (ES-CT)

Jean Dubois
École des arts visuels et médiatiques
Hexagram Network
Université du Québec à Montréal
(CA-QC)

Delfina Fantini van Ditmar
Royal College of Art (UK)

Charles Frimpong
Kwame Nkrumah University of Science
and Technology (GH)

Klaus Fruchtnis
Fondation Daniel et Nina Carasso (FR)

Beatrice de Gelder
Fundamental Research (BE)
Maastricht University (NL)

María Antonia González Valerio
Arte+Ciencia, School of Philosophy
and Letters
National Autonomous University of
Mexico (MX)

Lucile Haute
Université de Nîmes (FR)
EnsadLab – École des Arts
Décoratifs (FR)

Maria Hellström Reimer
Malmö University, School of Arts and
Communication (SE)

Julie Hérault
Le Bal (FR)

Karen Holmberg
Gallatin School of Individualized Study
New York University (US-NY)

Alice Jarry
Milieux Institute Speculative Life Biolab
Hexagram Network
Concordia University (CA-QC)

Philippe Lacour
Universidade de Brasília (BR)

Harlan Levey
Fundamental Research (BE)

Peter Lunenfeld
UCLA Design Media Arts
University of California, Los Angeles
(US-CA)

Luisa Maria Lopes Ribas
Communication Design Department
Faculty of Fine Arts of the University of
Lisbon (PT)

Claudia Mareis
Cluster of Excellence “Matters of
Activity”
Humboldt-Universität zu Berlin (DE)

Angela Mengoni
Iuav University of Venice (IT)

Manuela Naveau
Department of Interface Cultures
University of Art and Design Linz (AT)

Pierre-Manau Ngoula
Les Ateliers Sahn (CG)

Nicolas Nova
Haute École d'Art et de Design – Genève
(CH)

Étienne Ollion
CNRS – École polytechnique (FR)

Kei Osawa
Intermediatheque (the University
Museum)
University of Tokyo (JP)

Hercules Papaioannou
MOMus – Thessaloniki Museum of
Photography (GR)

Homero Pellicer
Facultad de Arquitectura, Diseño y
Urbanismo
Universidad de Buenos Aires (AR)

Emanuele Quinz
Université Paris 8 – Vincennes-Saint
Denis (FR)
EnsadLab – École des Arts
Décoratifs (FR)

Mette Ramsgaard Thomsen
The Royal Danish Academy –
Architecture, Design, Conservation (DK)

Léa Saint Raymond
Observatoire des humanités numériques
École normale supérieure –
Université PSL (FR)

Patricia Ribault
weißensee academy of art, Berlin (DE)
Cluster of Excellence “Matters of
Activity” Humboldt-Universität
zu Berlin (DE)

Barbara Turquier
La Fémis, École nationale supérieure
des métiers de l'image et du son –
Université PSL (FR)

Jinsang Yoo
Kaywon School of Art and Design (KR)

Clélia Zernik
Chaire Beauté(s) PSL – L'Oréal
Beaux-Arts de Paris (FR)

Ionat Zurr
SymbioticA
University of Western Australia (AU)

coordinatrice et responsable de la communication

Gwenaëlle Lallemand

conseillère éditoriale

Pauline Personeni
Actar Publishers (ES-CT)

conseillère édition multi-plateforme

Lucile Haute
Université de Nîmes (FR)
EnsadLab – École des Arts
Décoratifs (FR)

conseiller édition expérimentale

Roger Malina

développement web

Pauline Augé
Cheffe de projet web

Alexandre Dechosal
Designer d'interaction et
développeur web

Bertrand Sandrez
Designer graphique

Maxime Foisseau
Développeur web

Pierre Mourier
Développeur web

traductions

Tayssir Azouz, Monique Gross, Marie
Van Effenterre et Marie Karas-Delcourt

relecture

Bronwyn Mahoney

conception de la revue

Samuel Bianchini, Julie Blanc, Alexandre
Dechosal, Lucile Haute, Quentin Juhel,
Gwenaëlle Lallemand.
Avec la complicité de :
Ewen Chardronnet, Francesca
Cozzolino, Pierre-Olivier Dittmar, Karine
Duperret, Manuelle Freire, Frédéric
Joulian, Sophie Krier, Anthony Masure,
Robin de Mourat, Oussama Mubarak,
Vincent Piccolo, Annick Rivoire,
Jian-Xing Too et Nolwenn Trehondart.

remerciements

Carlos Almena, Olaf Avenati, David
Bihanic, Jean-Louis Boissier, Edith
Buser, Jean-Marc Chomaz, Marion
Desmares, Klaus Fruchtnis, Paul Girard,
Camille Herody, Nadeije Laneyrie-
Dagen, Emmanuel Mahé, Anastassia
Makridou-Bretonneau, Marie-Stéphane
Maradeix, Emanuele Quinz, Julie Sauret,
Emmanuel Tibloux, Sylvie Tissot
et Frédéric Worms.

avec l'aide de

Anna Acevedo, Elisa Adamon, Coraline
Arena, Marius Fouquet, Léa Gastaldi,
Laura González Ríos, Marie Macquet,
Blanche Maret, Joséphine Mas, Hao Ni,
Hissane Temmar, Lior Toledano
et Daniel Uribe.

à l'initiative de



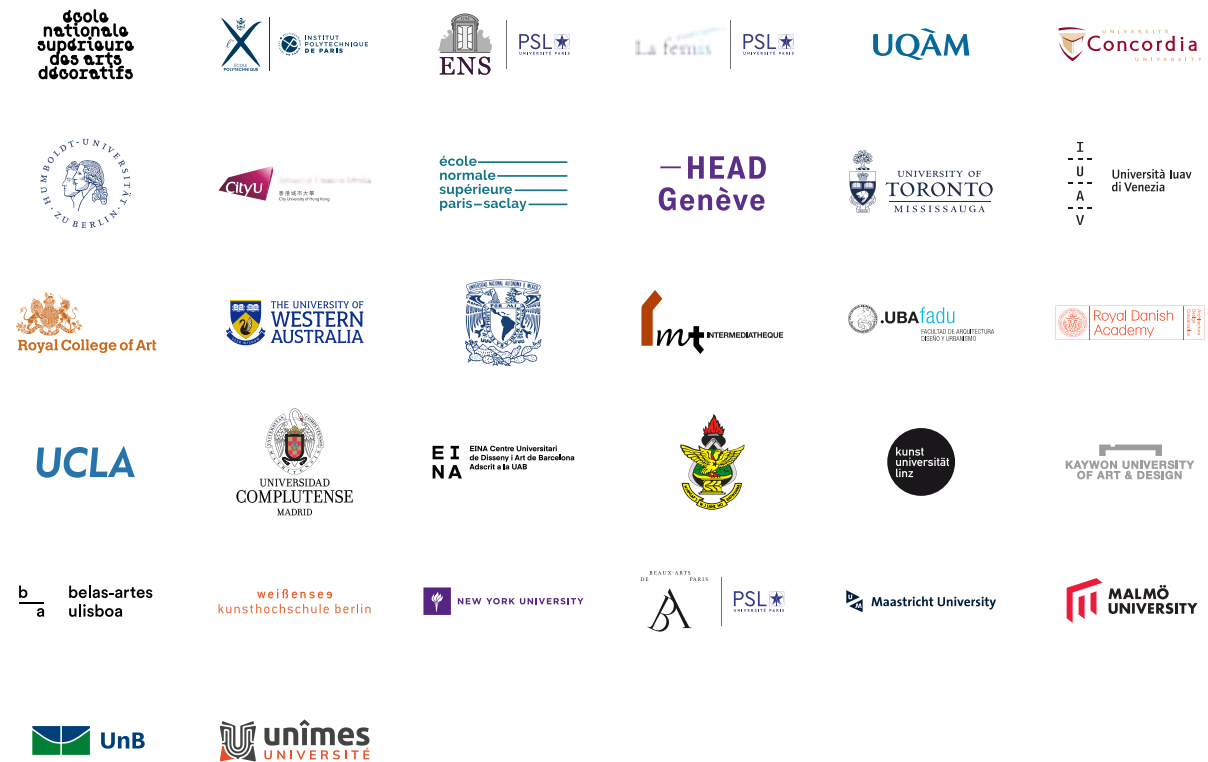
avec le soutien de



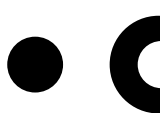
édité par



partenaires académiques



partenaires artistiques et culturels



**comment
contribuer ?**



Pour publier sur *.able*, rendez-vous sur :

www.able-journal.org/contribute

1. Soumission d'un projet : formulaire en ligne
2. Pré-review : réponse du comité éditorial
3. Soumission d'une proposition détaillée (contenu, format, budget) si projet présélectionné
4. Peer-review par un binôme membre du comité de *.able* + un évaluateur externe, expert dans le domaine, possiblement double review si indécision
5. Production : signature d'un contrat et accompagnement par un.e médiateur.ice
6. Conformité : livraison d'un contenu conforme aux spécificités de *.able*
7. Intégration sur la plateforme, en lien avec la personne médiatrice et le contact du projet
8. Ultime validation artistique et scientifique avant diffusion
9. Diffusion de la contribution et de ses déclinaisons (PDF, réseaux sociaux, etc.)



• **able**

**une nouvelle vision
de la recherche-création**

www.able-journal.org

direction éditoriale :

Samuel Bianchini

coordination éditoriale :

Gwenaëlle Lallemand

contact presse :

Julien Diers

presse@jigsaw.family

+33 7 88 15 08 29

contact communication :

contact@able-journal.org

